

MULTON Joseph René Daniel Eugène

Etat-Civil :

Né le 26 Mars 1893 à Vicq sur Gartempe à Ris.

Parents : **Alexandre Charles MULTON**, cultivateur et **Marie Louise DEBAIN**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez ses parents à Ris.

Décédé le 9 Août 1988 à Preuilly sur Claise (37).

Fratie :

Eugène Louis Charles MULTON (1887-1973)

François Alexandre MULTON (1890-)

Ernestine Marie MULTON (1900-)

Registre Matricule :

Joseph René Daniel Eugène MULTON est de la classe 1913 et porte le numéro matricule 227 au bureau de recrutement de Châtellerauld.

Profession d'agriculteur et résidant à Vicq sur Gartempe

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à dater du 26 novembre 1913 et soldat de 2^{ème} classe.

Son Corps d'Affectation est le 113^{ème} Régiment d'infanterie.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er octobre 1916.

Proposé pour une pension de retraite de 5^{ème} classe par la commission de réforme de Riom du 23 avril 1917 pour « perte de substance osseuse au crane par suite de blessure par éclats d'obus »

Pension de 65% imputable.

Blessure du crâne, brèche osseuse importante de la région pariéto-occipitale droite, mouvement inférieur atrophie papillaire totale de l'œil gauche, vue réduite à la perception lumineuse, syndromes subjectifs des blessés du crâne : Céphalées et vertiges, cicatrices à la plante du pied gauche et au poignet droit.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

Aux armées : Du 2 août 1914 au 1er novembre 1916

A l'intérieur C.D (Blessé de guerre) : Du 2 novembre 1916 au 28 septembre 1917.

Blessure :

Blessé le 1er novembre 1916 à Verdun « Plaie par éclats d'obus, tête, cuisse gauche, poignet droit, pied gauche »

Décoration :

Médaille militaire

La bataille de Verdun.

Elle dura du 21 février au 19 décembre 1916.

C'est la plus longue et l'une des batailles les plus dévastatrices de la Première Guerre mondiale et de l'histoire de la guerre. Verdun apparaît comme le lieu d'une des batailles les plus inhumaines auxquelles l'homme se soit livré : l'artillerie y cause 80 % des pertes, le rôle des hommes y consiste surtout à survivre – et mourir – dans les pires conditions sur un terrain transformé en enfer, tout cela pour un résultat militaire nul.



Une tranchée française en 1916.